

japon | japan
2001 » 129 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais

Ichi The Killer (Koroshiya 1)

première à montréal | montreal premiere



"A masterpiece of extreme cinema, crammed full of images that push back the boundaries of what is possible and allowable on screen" —EMPIRE MAGAZINE

"Japan's premier stylist of sex and blood hits audiences with what may be his most demented film to date."

—Bryant Frazer, BRYANT FRAZER'S DEEP FOCUS

A Tokyo, le monde du crime est sans dessus dessous. Anjo, l'un des grands patrons du milieu, a été kidnappé, torturé puis assassiné, par un mystérieux tueur appelé Ichi. Arpentant les rues de la ville dans un costume de super héros, Ichi n'est pas un justicier comme les autres. Psychotique, névrosé, troublé par d'incessantes érections lorsqu'il est témoin de violence, légèrement attardé, aimant les femmes qui se font tabasser et tuant ses ennemis en les découpant en morceaux, il est le fruit d'une jeunesse passée à être intimidé par ses camarades de classe. Sous les commandes d'un hypnotiseur très manipulateur, il cherche maintenant à annihiler dans des geysers de sang et un amoncellement de corps démembrés tous les intimidateurs de la ville, sa cible privilégiée étant les yakuza (Mafia japonaise). Mais, en s'en prenant à l'un des plus grands truands de la ville, la situation s'envenime. Notamment lorsque débarque Kakihara, un gangster sado-masochiste, adepte de la scarification en tout genre et des tortures les plus traumatisantes qui est soudainement super excité à l'idée de se faire découper en morceaux par le vengeur masqué.

Encore une fois avec cette comédie signée Miike, âmes sensibles s'abstenir. La violence extrême et destructrice de ce film hilarant de cynisme est déjà l'objet d'une sacrée notoriété dans le monde des adeptes de cinéma différent. Nul autre que Miike n'aurait pu réaliser ce film avec autant de liberté. Dans la même veine que **AUDITION** et de **VISITOR Q**, nous sommes, ici, plongés dans un univers de folie pure, où violence et amour ne font qu'un, où tout est permis pour déstabiliser le pauvre spectateur. Film gore ultime, sérieuse et étonnante réflexion sur la violence et ses plaisirs certains (on n'est pas loin du **TOKYO FIST** de Tsukamoto), unique dans ses prises de positions anarchiques, **ICHI THE KILLER** pourrait bien être le film le plus radical du cinéaste. Et considérant sa filmographie, il y a de quoi frétiller d'impatience. Rires et cris horrifiés garantis. Passé sa dimension choc, Ichi est aussi clairement le nouvel étandard du nouveau cinéma indépendant japonais. Pas étonnant donc de retrouver dans ce film, cette fois comme acteurs, plusieurs des plus grands cinéastes de cette remarquable scène, notamment Sabu, dont le film **DRIVE** est présenté cette année, et le quasi légendaire Shinya Tsukamoto (**BULLET BALLET**, **GEMINI**, **A SNAKE OF JUNE**). —JULIEN FONFREDE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO/WRITER Sakichi Satō, Based On The Manga By Hideo Yamamoto INTERPRÈTES/CAST Hiroyuki Tanaka, Tadanobu Asano, Nao Omori, Shinya Tsukamoto PRODUCTEURS/PRODUCERS Akiko Funatsu, Dai Miyazaki DISTRIBUTEUR/DISTRIBUTOR Media Blasters Inc..

The Tokyo underworld has been thrown into chaos. One of the leading crime bosses, Anjo, has disappeared. He's been kidnapped, tortured and murdered by a mysterious killer named Ichi. Prowling the streets in a superhero get-up, Ichi's a vigilante like no other. Psychotic, neurotic, prone to erections at the sight of violence, harbouring a fondness for brutalized women and given to killing his foes by cutting them into tiny pieces, Ichi is the product of a youth spent cowering before the bullying of his classmates. At the command of a manipulative mesmerist, he now seeks to cleanse the city of intimidating thugs (which, of course, means geysers of blood and mountains of hacked-up body parts). His favourite prey is the yakuza, the Japanese mafia. Now that he's done in a leading gangster, the situation's set to explode. On Ichi's tail is Anjo's right-hand man, Kakihara, a sado-masochistic crook with a taste for scarification, painful mutilation and traumatizing torture who's suddenly excited at the idea of being cut to ribbons by the masked vigilante.

Once again, weaker hearts should abstain—**ICHI THE KILLER** bears the signature of Takashi Miike. Its extreme violence and cynical black humour have earned it a serious notoriety among advocates of unusual cinema. No one but Miike could have pulled this off with such freedom and flair. As with his **AUDITION** and **VISITOR Q**, the viewer is dragged into a universe of pure insanity, one where violence and love are one and the same, where any excess is permitted if it will traumatize the poor spectator. An astounding gore flick, a shocking, serious reflection on violence and the dark satisfaction it can bring (it's not far from Tsukamoto's **TOKYO FIST**, in that sense), unique in its anarchic stance, **ICHI THE KILLER** may be Miike's most daring film, one that should have those familiar with his work squirming in anticipation. Laughs and horrified screams guaranteed! Beyond its shock value, Ichi also sets a new standard for contemporary Japanese indie cinema. No surprise then to find, as actors for a change, several of that scene's leading directors, notably Sabu (whose **DRIVE** also screens at **FANTASIA** this year) and the mythic Shinya Tsukamoto (**TETSUO, A SNAKE OF JUNE**, **BULLET BALLET**). —JULIEN FONFREDE